

LaBaroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 139, mars 2019

L'essentiel

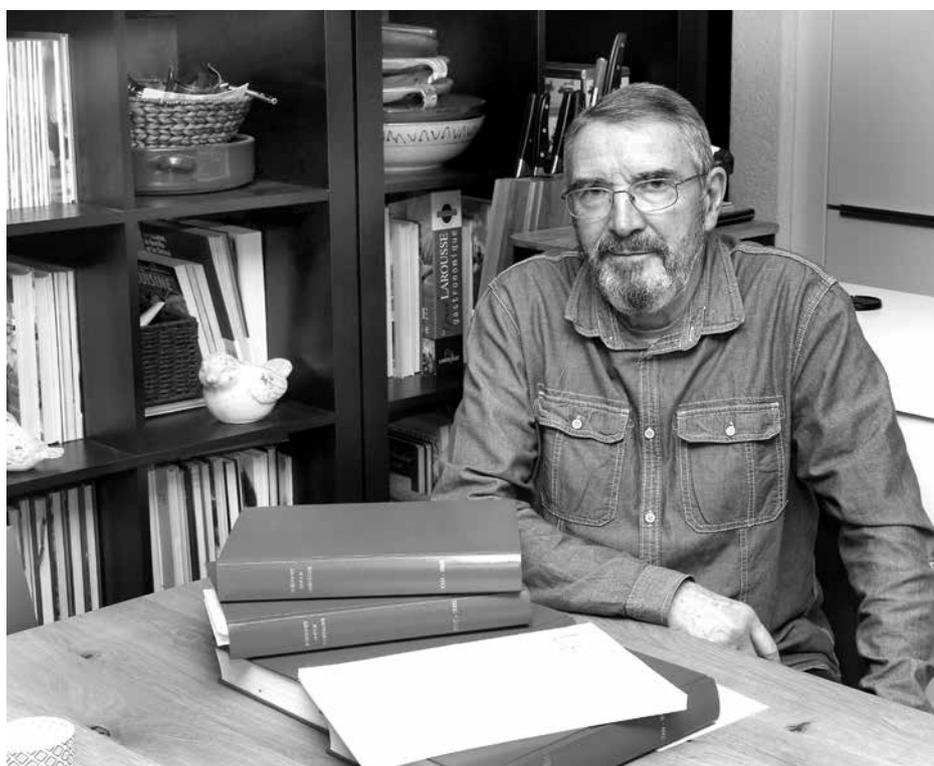
En suivant Alie et Huzon	6
Chantons le patois	9
Marcher et nettoyer	10
L'abbé Comte se raconte	19
Des trésors mis au jour	22
FACMI: adieu l'ami	27



Sport: le GSLA souffle 50 bougies 11



Pinson show 26



Jean-Louis Merçay, rédacteur en chef, avec la collection reliée des 120 premiers numéros du journal local. Photo ac

• Portrait

Le rédacteur en chef à l'honneur

Alors qu'une page se tournera bientôt quant à la gestion du journal LaBaroche, Jean-Louis Merçay m'accueille chez lui pour un retour sur 35 années de travail journalistique. Échange édifiant sur l'engagement conséquent pour promouvoir la commune de La Baroche. Je relève sa volonté de créer des liens et de favoriser l'échange autour de projets éducatifs ou culturels.

Editorial

Une transition en douceur s'opère dans votre journal. Christine Cassi, notre metteuse en page, passe la main. Dès ce numéro, Pascal Erard la remplace, il s'occupe aussi du traitement des images.

La rédaction de LaBaroche s'est étoffée, de nouvelles signatures apparaissent. Elles traitent les rubriques qui constituent le contenu habituel du journal: vie des sociétés, actualité de l'école, portraits, traditions et traductions, jeux, deuils, etc. Une nouvelle rubrique paraîtra dès le numéro de juin: «Aux jardins d'mon cœur». Bienvenue à Fabien Gindrat, Céline Jallon, Géraldine Kobel, Gérard et Valérie Meier, Daniela Schaefer et Gervaise Vifian, qui ont accepté de siéger au comité. Dès le numéro de septembre prochain, Carole Gelin succédera à Roland Müller pour la réalisation des mots croisés. Ce renforcement est réjouissant, c'est un gage de pérennité. Merci à toutes ces personnes. Et surtout, un vibrant merci à Christine Cassi, qui aura assuré la mise en page du numéro 65 de Miécourt Douce Campagne au numéro 137 de LaBaroche. Avec rigueur et professionnalisme. Vingt ans de collaboration heureuse méritent toute notre reconnaissance. Et bienvenue à Pascal Erard, le nouveau graphiste.

/jlm/

→ Un enseignant pragmatique

Jean-Louis est né à Miécourt, le 18 juillet 1942 et est originaire d'Asuel. Après le Collège Saint-Charles, il passe sa maturité à Saint-Maurice en Valais. Il fait ensuite des études littéraires à Neuchâtel et à Berne, afin d'obtenir son brevet bernois d'enseignement secondaire en 1965. Son premier poste à l'école secondaire de Chevenez (1965 - 1971) le promeut directeur d'école, à 23 ans. Il poursuit sa carrière à l'École secondaire des jeunes filles, devenu par la suite Collège Stockmar (1971 - 2004), où il sera bibliothécaire dès 1977.

Lors de ses fonctions, il remarque les difficultés d'organisation des classes des degrés 5 à 8 de l'époque (Harmos 7 à 10 aujourd'hui) lors de la semaine de course de fin de scolarité. «Il manquait beaucoup d'enseignants et les horaires étaient compliqués à refaire». Dès lors, il assure la conception et la mise en place de la première semaine hors cadre du canton (1978). Des groupes «découvertes, créativité et sport» sont ouverts et gérés par des enseignants et des animateurs qualifiés. Par exemple, une initiation à la pétanque ou à la spéléologie permettent aussi d'impliquer des parents ou des clubs. «Cela crée un lien entre l'école et les sociétés locales et cela permet à ces dernières de trouver de nouveaux membres».

Il manquait beaucoup d'enseignants et les horaires étaient compliqués à refaire

La culture en partage

Dans les années septante, il y a une volonté de «décentraliser la Culture», qu'elle vienne d'en bas et ne soit pas réservée à une élite. Les milieux culturels (musique, théâtre, écriture, arts visuels) veulent se concerter. Ainsi, ce ne seront plus seulement les autorités politiques



Le comité du Journal LaBaroque en novembre 2018. Il sera renforcé dès le printemps 2019. Manque sur la photo Cosette Aeschimann. Photo jlm.

qui décideront des animations culturelles mais un groupe de citoyens responsables. C'est ce que l'on nomme la démocratie culturelle. Jean-Louis Merçay assure alors la présidence de quelques commissions du premier Centre culturel jurassien (CCJ) créé en 1972, sous l'impulsion de Jean-Marie Moeckli

et de Simon Kohler. Dans la foulée, seront créés les Centres culturels régionaux dès 1972 (Centre Culturel Régional de Delémont (CCRD), Centre culturel de la Prévôté (CCP) à Moutier et Centre de Culture et de Loisirs (CCL) à Saint-Imier). Le CCJ devient l'Association jurassienne d'animation culturelle (AJAC). Jean-Louis en accède à la présidence (1974

-1979). Dès l'entrée en souveraineté du canton, il devient vice-président du Collège Jura de l'AJAC jusqu'en 1992. Il participe à la création du Centre Culturel de Porrentruy (CCRP) et en assure la première présidence (1987 - 1992).

La musique comme passion

Dès 1971, Jean-Louis profite des vacances scolaires pour parcourir le monde, en particulier l'Amérique latine. Il s'y rendra un mois par année. Le Pérou, la Bolivie, le Mexique, la Colombie, l'Équateur et les îles Galapagos, le Brésil, sont des pays qui ont ravi le cœur de notre voyageur. En Colombie ou au Brésil, lorsqu'il entend une musique qui lui plaît, il entre dans la boutique et demande à l'écouter. Jean-Louis se remémore les rues de Carthagène (Colombie) ou celles de Salvador de Bahia, où la musique s'achète dans la rue. «Trois secondes d'écoute me suffisent pour savoir si j'achète ou pas». Cela ne l'étonnerait pas d'avoir été

le premier à rapporter dans le Jura un disque de salsa. Un amateur passionné qui s'est formé adolescent et dans les festivals (Willisau, Berlin, Moers, Francfort).

Le jazz avant toute chose

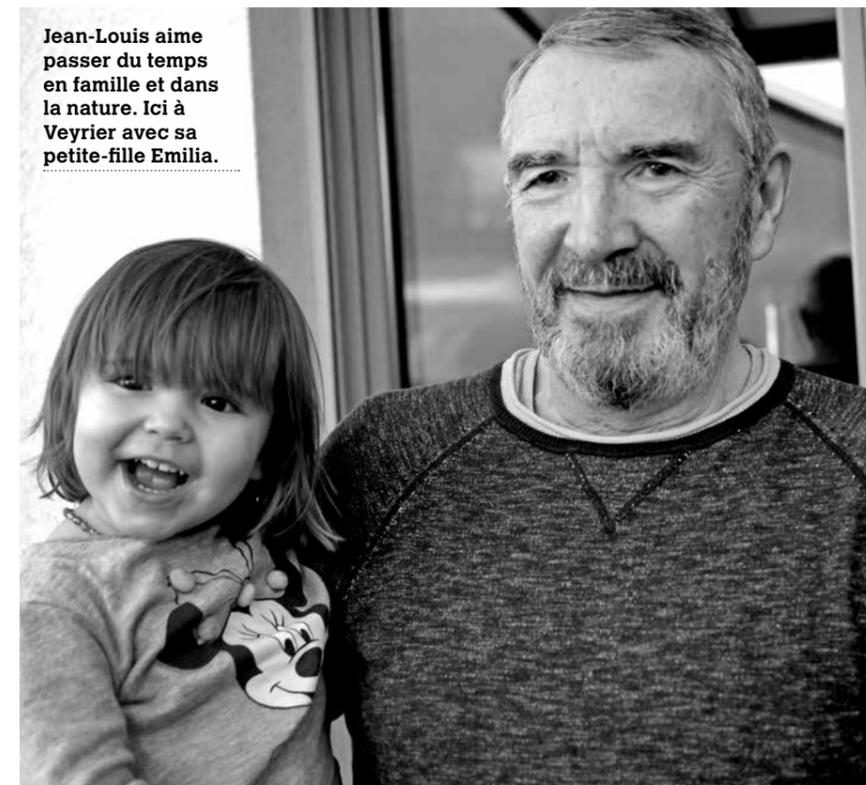
Dans les années 1970, Claude Nobs, le grand chef du Montreux Jazz festival, faisait aussi venir la musique latino-américaine en Suisse. Notre Barotchais avait apprécié Milton Nascimento, un musicien brésilien: «une simplicité mélodique, mais une complexité harmonique. J'aime les accords complexes, subtils. À 18 ans, j'ai été initié au jazz à Saint-Maurice où j'étais en pension. Thierry Martin, le fils du docteur, avait des disques.»

Entre le rock et le jazz, son choix est fait: «je suis allé voir les Rolling Stones à Berne au Hallenstadium. Je

préfère Billy Preston en première partie, ça swingait. J'aime aussi la musique classique, Jean-Sébastien Bach en particulier, un grand jazzman avant l'heure. Il faut écouter Glenn Gould qui joue du Bach ou du Chopin, c'est quelque chose. En matière de classique, c'est la période baroque que je préfère. Et plus que les concerts, c'est le processus de

Je suis allé voir les Rolling Stones à Berne au Hallenstadium. Je préfère Billy Preston en première partie, ça swingait.

création qui m'intéresse. Suivre la répétition d'un orchestre symphonique, c'est édifiant». S'il écoute beaucoup de musique (jazz, du bebop à aujourd'hui / musique latino-américaine), Jean-Louis s'essaie aussi au déchiffrage de musique au piano, ainsi qu'aux dessins au pastel.



Jean-Louis aime passer du temps en famille et dans la nature. Ici à Veyrier avec sa petite-fille Emilia.

Il s'adonne à la lecture «seulement pendant les vacances» ajoute-t-il. Il en faut.

On ajoutera à la liste des passions de Jean-Louis, un faible pour la photographie et l'entraînement de course à pied, ainsi que des marches en Ajoie. De l'énergie, Jean-louis en a à revendre. Il la mettra au service de notre région pour notre plus grande chance.

Un attachement à la région

Jean-Louis Merçay rédige l'édito du premier journal local, joliment appelé Miécourt Douce Campagne (MDC), en 1984. Parmi les 100 numéros parus de MDC, on relève en juin 1998 son édito intitulé: «Une voiture incendiée à Courtedoux, épave ou œuvre d'art?». Vous avez dit culture? Il est sûr que cet homme n'en manque pas, lui qui sait insérer dans le quotidien une dimension réflexive. Il est promu en 2000 responsable du Journal LaBaroque. Il en sera le rédacteur responsable du numéro 65 au n° 140. C'est lui qui propose au comité de faire rédiger un index par Isabelle Lecomte et de relier les deux journaux dans une magnifique collection vêtue de cuir rouge.

Notons aussi qu'il collabore avec L'Hôtâ dès 2006 (N°30) et est membre du Comité de Rédaction. Il est actif dans la Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI) de 1995 à 2018: membre du Conseil de fondation, tenue des verbaux (dès 1998), organisation en binôme (2006-2012), puis en solo (2013-2018) de la brocante au château et de trois dimanches des collectionneurs, il est aussi commissaire des expositions dès 2010 (sauf les fêtes des fleurs, la journée des morilles et plusieurs éditions de Brod'Ajoie).

Entretien

- Jean-Louis, quels liens as-tu avec la Baroche?

J'y suis né et j'ai un lien affectif. Je suis très attaché au paysage, à la géographie et aux gens. Un lien de confiance s'est créé avec celles et ceux que j'ai portraiturés dans le Journal depuis 35 ans. Ils sont devenus des amis et m'ont fait des confidences qu'on n'écrit pas, évidemment. Ils sont tous attachants et possèdent des qualités humaines et professionnelles. Ce fut très enrichissant. L'histoire de mon village, je la connais grâce à eux.

- C'est ce qui t'a donné envie d'écrire pour Miécourt Douce Campagne (MDC)?

J'ai vu ma mère, Madeleine Mercay Chapuis, mener une vraie réflexion sur l'avenir démographique de Miécourt. Elle ressassait les maisons et leurs habitants et se souciait de leur devenir. Avec toute l'autorité d'une ancienne institutrice, son souci s'est exprimé lors de deux assemblées communales sur l'avenir du village. Cela s'est suivi par la création du journal et la celle d'un lotissement à Miécourt: le Voéson.

J'ai souhaité l'aider par l'écriture. MDC est donc une émanation du Groupe de développement de Miécourt, par et pour la population de Miécourt. Il était son organe pour en expliquer l'action: mobiliser les énergies, réfléchir, proposer, agir et bâtir l'avenir.

- MDC est donc parti du constat de dépeuplement progressif du village?

Oui, mais aussi car les villageois se sentaient un peu délaissés par la presse régionale. Le journal souhaitait renouer le lien et être un miroir positif de la vie du village, mettre l'accent sur les forces, les ressources,

le potentiel, à l'exclusion de toute polémique. Sa vocation a toujours été de mettre en avant ce qui fonctionne bien ou les personnes qui construisent notre futur. On a laissé les conflits hors du débat.

En m'associant au Journal, je soutenais donc l'action de ma mère pour faire vivre notre région. J'ai collaboré dès le premier numéro de MDC (voir première page, octobre 1984) en rédigeant le premier éditorial sur la création du journal et le premier portrait.



Macro d'un papillon Machaon prise près de Porrentruy le 31 mai 2018. Photo jlm

«Miécourt douce campagne», c'est tout une histoire, j'imagine...

Le premier design maquette a été fait par Sylvie Chapuis Mercure, une petite-cousine québécoise de ma mère. En ce qui concerne le JLB, le layout a été réalisé par l'agence Jeudi Douce de Rémy Kohler, un graphiste né à Miécourt.

Avec la réalisation, il y a à la mise en page, successivement: (1984) Michel Tardy et Gérard Gigon; (1985) Arlette Chapuis, puis (1987) Jacques Chapuis en collaboration avec Mi-

chel et Annick Juillard. Pour le graphisme, il y a eu: (1986) Sophie Petignat, (1987) Renate Bürgi.

- Comment s'est passé la transition entre MDC et le JLB?

J'ai pris la responsabilité du journal après Michel et Annick Juillard, en septembre 2000 (N°65), avec Christine Cassi à la mise en page. Gladys Winkler a succédé à Monique Godinat à la relecture des numéros et a collaboré à l'écriture des articles dès 2002.

Au départ, les comptes étaient communs avec le Groupe de développement de Miécourt (GDM). Avec la fusion de communes effective en 2009, nous avons décidé de partager les biens. Il a suffi d'une assemblée commune des deux sociétés pour régler l'affaire.

J'ai assumé la présidence de l'association du Journal LaBaroche à partir du 8 septembre 2010, date de l'assemblée constitutive. Gladys Docourt Winkler en a été la vice-présidente et a tenu les verbaux des assises an-

nelles jusqu'à la fin 2018. Statutairement, la création de l'association du Journal LaBaroche marque la séparation d'avec le GDM. Les réunions du comité de rédaction de MDC se déroulaient à l'école communale de Miécourt. Celles du JLB se tiennent maintenant à Pleujouse, dans l'ancienne école.

- Est-il facile de trouver des sujets?

C'est important d'avoir des gens bien informés autour de soi, par exemple une factrice ou quelqu'un qui fait partie d'une ou de plusieurs sociétés. Maintenant, les sujets viennent aisément. Lorsqu'il y a de nouveaux arrivants dans un village, on sent qu'ils ont la volonté de s'intégrer et qu'ils amènent leur savoir-faire. La plupart du temps, les gens sont d'accord de se présenter. Les paysans sont en général les plus méfiants, jaloux de leur boutique, presque de leur âme. Un Italien, qui a maintenant quitté La Baroche, pensait que j'étais un correspondant du «Matin». Il ne voulait rien raconter dans notre petite feuille sur l'arrivée des immigrés italiens pour travailler ici. La proximité gêne certains et rend certains sujets tabous.

- Combien de temps passes-tu pour le JLB?

Joker. C'est une question piège: je n'ai jamais compté mes heures et cela me prend toujours plus de temps - car avec l'âge je vais de moins en moins vite (rires). Dans sa forme prochaine, cela va exiger de coordonner les contributions. Dans les séances lors desquelles nous choisissons les sujets, nous anticipons d'autres idées et préfigurons la ligne à suivre.

- As-tu des souvenirs marquants?

En décembre 2018, j'ai rédigé un article sur Christophe Monnot et cela m'a remis en question. J'ai toujours éprouvé une certaine méfiance en-

vers les religions. Je voyais l'Islam comme étant endémique et les influences religieuses comme dangereuses. Il fallait adopter le parti pris inverse: regarder les groupes minoritaires et aussi les migrations.

Cet universitaire a su ébranler ma conviction. Il a mis le doigt sur un aspect sous-estimé: la difficulté de s'intégrer pour les groupes issus de la migration et de rester fidèle à soi-même, à sa tradition. Cela dit, mon éducation catholique imprégnée de musique d'orgue et de cantiques me permet de comprendre la dimension sacrée liée à toute religion, mais surtout ses aspects artistiques. L'art dans le religieux est une part de notre identité, de notre culture.

- Quel avenir souhaitez-vous au JLB?

À dire vrai, je lui souhaite un avenir, tout simplement. Il n'est pas facile de trouver des bénévoles pour un travail si prenant. J'ai fait des travaux d'approche pour étayer le comité. Je pense qu'il faut des articles thématiques, des rubriques. Auparavant, je gérais quasiment tout seul, du choix des textes aux photos. Dorénavant il y aura un panel plus grand de rédacteurs. J'espère une organisation binôme ou trinôme. Collecter-coordonner-rédiger pour qu'il ne reste plus que la mise en pages et le traitement d'images.

- Que penses-tu de ta région?

Ce que j'aime...ce sont les personnes que j'ai rencontrées. Elles sont toutes attachantes. Il faut souvent une nécessité pour écrire, or dans le JLB c'est l'envie qui domine. Le journal permet d'abolir la distance critique par rapport à la presse quotidienne. Ce qu'il manque, ce sont des actions collectives. Chacun reste dans son coin. Et il y a des freins politiques. Il faut pourtant se bouger pour être attractif. Espérons que les sociétés revivent. De plus, la nature barotchaise

est incroyable et de nouveaux habitants arrivent. Notons à ce propos le réveil touristique-culturel du village d'Asuel.

Enfin, indépendamment des tendances, les autorités politiques ont été très entrepreneuriales et se sont donné de la peine. Cela mérite le respect. On le voit dans le fonctionnement de la commune, les gens sont de bonne volonté. L'administration est admirable, ce sont des gens dévoués qui ne regardent pas leurs heures. L'investissement au niveau local est indéniable et le facteur humain est prépondérant dans une commune de montagne comme la nôtre.

- Pour conclure?

La création du Journal LaBaroche incarnait le désir d'accompagner le processus de fusion de communes. Le journal demeure un des traits d'union entre les villages. Il reflète une nouvelle identité communale, sans perdre les racines et la spécificité de chaque village. Sa vocation est de montrer ce qui se fait de bien par ici et ce qu'il y a de beau et d'unique. /ac/jlm/

Publicité

Rais
DEVELIER

**Spécialiste
LITERIE
pour le Jura**

www.meubles-rais.ch

Le mot du maire

En avant toute

Comme signalé précédemment, le Conseil communal a atteint sa vitesse de croisière fin 2018 et sera capable d'offrir d'ici 2019 une palette de propositions quant au développement de La Baroche. Les thèmes se retrouvent dans son plan de législation avec l'accent donné sur le patrimoine bâti, le projet « Alie et Huzon » et les zones à bâtir, ceci en parallèle au projet très important de la Toulière à Charmoille, qui mettra ce secteur dans les normes concernant les eaux propres et usées ainsi que dans le domaine électrique, la téléphonie et l'accès routier.

Courant mars 2019, la Commune aura l'occasion de rencontrer les nouvelles autorités de la commune de Wallisellen (ZH) dans notre Baroche. Nous saisirons cette occasion afin de renouer les bonnes relations entretenues jusqu'ici.

Dans un registre plus subjectif, vous aurez certainement remarqué que le Conseil communal s'efforce d'améliorer à petites doses l'image de nos villages, notamment lors des fêtes de fin d'année ou durant les prochaines saisons – je tiens ici à remercier toutes les personnes engagées dans les décorations et animations - et en rappelant quelques règles de base dans l'entretien des bords de route et autres dépôts. Les personnes concernées ont saisi le sens de la démarche et je suis convaincu que l'image de nos villages s'en trouvera renforcée et fera encore plus envie de venir s'y établir. Un village vit, possède une âme, a des saveurs, dégage des émotions relayées par ses habitants. À nous de les harmoniser pour en faire un atout pour La Baroche. Ceci me donne l'occasion d'adresser mes meilleurs messages aux nouveaux habitants et futurs nouveaux propriétaires, car 2019 verra quelques nouvelles maisons sortir de terre. Si mon texte abonde d'éléments moins factuels que d'habitude, c'est qu'une société a besoin aussi de rêves par moments pour se proje-

ter vers l'avenir. Les éléments durs, calculables et mesurables viennent recadrer l'insaisissable au final. Nous connaissons une évolution des finances peu propice ces trois dernières années. Des investissements externes sont venus alourdir nos comptes, alors que le Conseil communal avait tiré la sonnette d'alarme. Cette spirale doit cesser et nous devons chercher un autre chemin que celui des dépenses « à fonds perdu ». Les futurs engagements financiers devront pouvoir garantir un retour sur investissement, qu'il soit d'ordre pécuniaire ou de resenti de la qualité de vie. La Commune doit prendre son destin en main et ne plus vivre au gré des événements. Le Conseil communal s'y attelle, chose motivante mais aussi parfois contraignante et demandant de l'audace dans certaines prises de décision. Sur ce point et sur le reste, chers concitoyens et chères concitoyennes, vous pouvez compter sur l'Exécutif communal et son Maire. Pâques étant proche, je vous souhaite d'ores et déjà de belles fêtes. Vive La Baroche !

Votre Maire: Romain Schaer

Assemblée communale ordinaire du 13 décembre 2018

Une petite cinquantaine d'ayants droit assistaient à la dernière séance de l'année à Charmoille, le jeudi 13 décembre, sous la présidence d'Alain Gerster. Au menu, un ordre du jour assez copieux: deux crédits et le budget à discuter et voter.

Alie et Huzon comme fil rouge

À nos yeux, le plus important venait à la fin avec une information sur le projet « Sur les traces d'Alie d'Asuel et d'Huzon de Pleujouse, un projet de valorisation du patrimoine historique de La Baroche ». C'était le conseiller Marc Meier qui, avec sa verve coutumière, commença ses explications par un rappel de cette légende locale retranscrite

par Antoine Biétrix. Le Conseil communal a décidé de partir de cette histoire pour faire un sentier didactique qui en relierait les points d'intérêt. Il entend ainsi mettre en valeur le patrimoine historique, abondant, des hauteurs de La Baroche. Par la même occasion, il souhaite valoriser la forêt en soulignant notamment son rôle social (notamment par l'achat de la forêt de la Roche au Vilain). Ce

faisant, estime-t-il, « on augmente la visibilité de la Commune, on incite les gens à venir et, si possible, à s'établir ici ». Carte et exemple à l'appui, le conseiller énuméra les nombreux points d'intérêt, qui vont de l'âge du bronze à l'époque actuelle. Il convient de fouiller ce qui est historique, de dégager des tronçons de tranchées, d'aménager des chemins et de les sécuriser, de

Parer aux pires éventualités

Précédemment, l'Assemblée eut à se prononcer sur un crédit de Fr. 30 000.- destiné à la réalisation d'un manuel qualité et de procédure de crise pour le Service des eaux. La sécheresse de l'été dernier avait révélé l'urgence d'une mise à jour d'un tel document. Le conseiller Jacques Bourquard, en charge du dossier,



Passage de témoin: Le commandant du SIS Baroche Yvan Schori (à gauche sur la photo) a quitté ses fonctions le 31 décembre 2018. Dès le 1er janvier 2019, le commandement du corps de La Baroche est repris par Mathieu Surmont. /ys/

réaliser une place de pique-nique sur l'emplacement d'un ancien dispensaire, de restaurer le Musée du Mont-Repais pour y installer la statue du Fritz et d'aménager des WC publics. Quant au sentier didactique proprement dit, il aura son point de départ à La Caquerelle et son point d'arrivée à Asuel. Le Groupe d'histoire du Mont-Repais (GHMR) et la Commune de La Baroche uniront leurs efforts pour mener à bien la réalisation du projet. L'échéancier de trois ans est défini. Le Conseil communal a déjà estimé les coûts. On mettra le turbo: un vote de l'assemblée au cours du 1er semestre 2019, et l'inauguration prévue en 2022.

donna la parole à l'ingénieur de chez RWB Patrick Houlmann pour des explications détaillées. Ce dernier insista sur le caractère de denrée alimentaire de l'eau potable. Concernant le manuel, il s'agit d'une sorte de guide des bonnes pratiques et ordonnances qui répond à des bases légales. Dans la discussion, deux citoyens trouvèrent le projet cher. Argument balayé aussitôt par le maire Romain Schaer: la commune a des responsabilités dans le domaine de l'eau, qui est un bien de consommation. Si des problèmes surgissent parce que l'on ne sait pas où les tuyaux se trouvent, le Conseil peut se retrouver au Château (s.e.: en procès au tribunal de Porrentruy).

Le message passa et l'Assemblée vota le projet à la majorité et sans avis contraire.

Dans les divers, tout en recommandant la modération, Jacques Bourquard devait annoncer la levée des restrictions d'eau. Les dernières pluies de décembre le permettaient. Un cadeau de Noël, en quelque sorte.

La Toulière se raccorde et s'aménage

Le crédit de 876 000 francs visant à aménager le quartier de la Toulière fut accepté dans la foulée tout aussi nettement. L'Assemblée fut convaincue par les explications de M. Leuenberger, du bureau CSD ingénieurs, invité à s'exprimer par le conseiller Bourquard.

Situé à l'est du village de Charmoille, le quartier de la Toulière est en zone de captage. Il est donc en secteur de protection des eaux souterraines et à ce titre fait partie du Plan général d'évacuation des eaux (PGEE). Pourtant, à part le bâtiment de la douane, ses égouts ne sont toujours pas reliés au réseau du Syndicat d'épuration des eaux (SEPE). C'est désormais le périmètre entier qui doit être raccordé. Un gros chantier, qui va remanier complètement tout ce quartier périphérique. Le dossier prévoit en effet la prolongation du collecteur sur le communal des eaux résiduaires, la réfection des conduites anciennes, le remplacement de l'éclairage public existant par de l'éclairage LED et finalement la réfection du coffre de la chaussée avec en surface un revêtement bitumineux. Bien entendu, il y aura un séparatif pour les eaux de chaussée, qui s'en iront dans l'Allaine. Le montage financier est encore à affiner: les participations respectives de BKW, de Swisscom et de l'ECA n'entraient pas dans le calcul.

Croissez et multipliez-vous

Le souverain avait aussi à se prononcer sur le budget 2019. Dans l'entrée en matière, comme il l'avait annoncé lors de sa première assemblée, le maire tint à résumer en plusieurs tableaux l'évolution de la situation financière de la commune de 2013 à 2018. L'équilibre est précaire, «tendu comme une corde de guitare» mais le Conseil se veut positif. La quotité et les taxes demeureront inchangées. La trésorière de la commune Christiane Blaser abonda dans le sens des propos du maire. Entrant dans le détail de chaque rubrique, elle releva que le budget 2019 était presque un copié-collé de celui de 2018. On prévoit un peu moins de chômage, un peu plus de social. Un peu moins d'éliminations d'impôts aussi. La Commune va faire un amortissement de 200'000 francs. Elle inves-

tira dans les appartements des immeubles qu'elle possède. Au final, le ménage communal tournera avec un léger déficit de 12 339 francs.

La Commune n'a pas passé le cap des 1200 habitants, c'est le but à atteindre pour parvenir à l'équilibre. Il faudrait de nouveaux habitants. Mi-sérieux, le maire enjoignit les Barotchais à faire des enfants... Amusée, l'Assemblée dit oui... au budget.

Vœux divers et bons vœux

Plusieurs questions émanèrent de l'Assemblée. L'une d'entre elles concernait notamment la signalisation d'itinéraires pédestres en forêt sur le territoire de la Commune. On souhaita un écran plus grand et plus lisible à l'intention des assemblées. On s'inquiéta d'un projet d'antenne téléphonique à l'entrée de village de Charmoille, qui n'est d'ailleurs pas

du ressort des autorités communales. Une jeune maman suggéra l'aménagement à Miécourt d'un passage protégé sur la route de Courtavon pour les jeunes enfants venant du Voitet. La Commune va y réfléchir.

Un nouveau véhicule communal pour le déblaiement de la neige est actuellement loué, informa le maire. Son acquisition est prévue et un crédit à cet effet sera soumis lors d'une prochaine assemblée. Il en profita pour adresser des remerciements au Conseil et à l'Administration, ainsi qu'aux familles Blaser et Schori, qui pour la dernière séance de l'année avaient préparé pâtisseries, vin chaud et autres boissons, réjouissances auxquelles tous les participants étaient invités. Tout en remerciant la population de la réalisation de calendriers de l'Avent, il adressa ses vœux à tous.

/jlm/

«Dans les jardins d'mon cœur»

Le journal de La Baroche ouvre ses lignes à une nouvelle rubrique consacrée aux jardins de La Baroche. L'idée est de dévoiler les secrets des jardins et des mains vertes les cultivant, ceci sous la forme de reportage. Toutes les sortes de jardins sont les bienvenues (fleurs / potagers / à thème).

Les personnes souhaitant faire découvrir leur jardin sont priées de s'annoncer auprès de Daniela Schaer, qui portera la rubrique « Dans les jardins d'mon cœur » au cours des saisons à venir. Merci d'avance!

Contact: Dans les jardins d'mon cœur, Daniela Schaer, e-mail: zooloo962@gmail.com / Tél.: 079 628 35 09

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Charmoille

Les patoisants en fête!

Depuis quelques années, le village de Charmoille (Tchairmoiye en patois) est devenu le berceau du patois vivant. Entre le 27 janvier et le 8 février de cette année, la troupe de dix acteurs des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs (d'Aidjoûe èt di Çhios di Doubs) est revenue sur les planches pour présenter à la population locale et d'ailleurs une nouvelle pièce de théâtre (Poueres hannes, pauvres hommes en français) qui n'est pas piquée des vers. Le metteur en scène Michel Chofat, alias l'Ugène, nous a proposé une comédie de boulevard de haute volée, alternant les scènes comiques et les quiproquos. Le thème de la pièce? L'emprise que peuvent avoir les femmes sur les hommes. Un couple de quarantennaires vit paisiblement à la campagne...lorsque deux belles-mères débarquent et jouent les trublions. La maman de la maîtresse de maison est féministe jusqu'au bout des ongles et ne s'en laisse pas compter par les hommes. La maman du mari ne s'est toujours pas remise du départ de son fils. Le climat de la maisonnée en est tout chamboulé. Et d'autres nouvelles vont encore faire évoluer la situation.

L'Ugène a bien coaché son monde. Les acteurs jouent juste et tout le monde suit avec attention le déroulement de la pièce. Pour les personnes n'ayant pas des connaissances étendues du patois, le programme de la pièce offrait une traduction en français des mots en patois méconnus ou difficiles. Des chants en patois ont été proposés en préambule des représentations. La chorale des patoisants a ainsi montré toute l'étendue de son



En répétition le 12 janvier, la troupe pose pour notre photographe. Tout à droite, le metteur en scène, l'Ugène. Photo lm



La troupe en répétition. Photo lm



La prestation en patois des élèves de deux classes de patois a été très appréciée. Photo vm

talent. Un groupe d'enfants a également chanté en patois. Ces enfants font partie de deux classes de patois, une dans La Baroche et l'autre à Fontenais. Ces cours de patois sont donnés dans La Baroche par Jacinthe Gindrat et à Fontenais par Michèle Lièvre. Une belle preuve que ce parler régional a encore un bel avenir.

Un public nombreux et enthousiaste a suivi chaque représentation. On ne peut que se réjouir d'un prochain spectacle en patois, à Tchairmoiye, bien évidemment.

/vm/

Bilan d'une marche aux déchets

Ramasser les déchets sur le Chemin de la Croix pour protéger la campagne, c'était une belle expérience ! C'est ce qu'a fait la classe 8P de Charmoille le 27 novembre 2018. Avant la marche, Monsieur Rich a présenté un exposé sur les déchets en s'appuyant sur son expérience en tant qu'employé communal. Bilan du ramassage à la fin de la journée: 5 gros sacs de détritus.

Le «recycool»

Tout a commencé grâce aux élèves et à leur maîtresse Céline Jallon, qui ont décidé d'inscrire la classe au concours romand «Environnement jeunesse». Le thème du concours était «Je consomme, tu consommes, il consomme... Découvre tes super pouvoirs pour consommer responsable!». C'est dans ce cadre que la stagiaire Camille Sarron a eu l'idée de faire une clean walk. Mais avant

de faire cette marche, il fallait mieux connaître les types de déchets et comprendre pourquoi c'était important de les recycler. «Voilà ce que nous avons appris: d'abord, il faut mettre nos déchets dans le bac correspondant à ceux-ci. Ensuite, ils sont amenés dans un centre de tri. Là-bas, ils sont triés par des machines ou des humains puis vendus à l'usine de recyclage où ils sont réutilisés. Et le cycle peut recommencer!»

Quelques explications

«M. Rich nous a expliqué le cycle des déchets de notre commune. C'était intéressant et très instructif. Puis il nous a précisé quelles entreprises les traitaient. Nous avons appris par exemple que le PET est pris en charge par la société Rihs Transports SA et est ensuite amené soit à Frauenfeld en Thurgovie, soit à Ostermundigen à Berne.

Le verre est ramassé par l'entreprise Ramseyer et est évacué à VETRO SWISS à Berne où il est recyclé. L'entreprise G.GOBAT.SA s'occupe des déchets ménagers une fois par semaine. Elle les entrepose dans des bennes chez Ramseyer à Courgenay, qui sont chargées sur le train à Glovelier pour les emmener vers l'entreprise VADEC à la Chaux-de-Fonds.

La marche aux déchets a été fructueuse pour les élèves de la classe de 8P, tous les déchets seront recyclés. Photo cj



Ensuite, M. Rich nous a fait part de quelques anecdotes: «En temps que concierge, on doit aussi nettoyer ce qui traîne dans la nature. Des déchets, on en trouve énormément là où il y a de l'activité humaine, au bord des routes, vers les places de pique-nique, autour des écoles aussi. Il s'agit surtout d'emballages de boissons et de nourriture. Et figurez-vous qu'un jour, au-dessus d'Asuel, on a même fait la découverte insolite d'environ cinquante pneus!»

Monsieur Rich a terminé son exposé avec une morale: «A chaque endroit où l'on laisse un déchet, c'est la maison de quelqu'un... Respectons l'espace de tous, même celui des animaux!»

On passe à l'action

Toute la classe s'est rendue en voiture jusqu'à la croix entre les villages de Charmoille, Fregiécourt et Miécourt. Là, nous nous sommes séparés en deux groupes: l'un s'est dirigé vers le nouveau poulailler, en direction de Charmoille, l'autre est parti à l'opposé, en direction de Cornol et du pont sur l'Erveratte. Nous avons trouvé beaucoup de déchets, surtout au bord de la rivière: des canettes, un yaourt pas ouvert, des jouets, un décapsuleur, un tuyau de WC, du plastique, du fer, un gros moussé isolant et une brique de lait. L'autre groupe a ramassé plus de petites choses, comme du papier, des bouteilles, des cigarettes, du plastique, de l'aluminium, une chaussure, une tasse, un câble. Après une heure de marche, nous avons ramené les déchets au concierge de la commune qui s'en est occupé.

Et après ?

On pourrait se dire qu'un déchet, ce n'est pas si grave... mais c'est faux, car si on le multiplie par le nombre d'habitants qu'il y a sur la Terre, cela en fait un nombre gigantesque.

Il faut être conscient que si on voit un déchet sur notre chemin, on est comme responsable de lui et on devrait le ramasser. D'ailleurs, si tout le monde avait ce réflexe, la planète irait déjà beaucoup mieux !



M. Rich nous explique avec un tableau où vont les déchets à recycler. Photo cj

Une autre chose très importante à savoir, c'est que si on achète par exemple un paquet de Sugus, les bonbons sont encore une fois emballés à l'intérieur. Ce que l'on peut retenir, c'est qu'il est préférable d'acheter des aliments moins emballés ou, mieux encore, en vrac. Nous avons aussi eu d'autres idées pour réduire nos déchets: emmener un «tupperware» à la boucherie pour y mettre la viande, boire l'eau du robinet ou faire sa propre eau gazeuse, privilégier les produits faits maison, utiliser des contenants réutilisables, comme des bocaux en verre, consommer local en achetant par exemple le pain à la boulangerie de Charmoille, réutiliser le même sachet plusieurs fois ou encore prendre un panier pour faire ses courses plutôt que les sacs en plastique du magasin.

Coup de balai printanier

À la fin de la marche du 27 novembre, les élèves ont demandé à pouvoir mener une nouvelle opération de nettoyage de la nature. Celle-ci a

lieu au début du mois d'avril 2019 dans le cadre du «Coup de balai» et est concentrée sur un nettoyage des rivières... qui pourrait avoir des répercussions jusqu'à la mer! En effet, on estime que 80% de la pol-

lution marine provient de déchets terrestres abandonnés dans la nature ou sur les bords des routes qui vont être portés par les vents, poussés par les pluies pour emprunter le chemin des égouts, des rivières et des fleuves, puis finir dans les océans. Là, avec les courants marins, ils s'accumulent et forment des tourbillons de déchets qui deviennent si grands qu'on les appelle le 7ème continent. Les élèves ont été choqués d'apprendre que la plus grande accumulation de plastique, celle qui est située dans le Pacifique Nord, est grande comme un tiers de l'Europe et qu'elle forme une couche d'ordures d'une épaisseur pouvant aller jusqu'à 30 mètres. Il y en a aussi d'autres qui se situent dans le Pacifique Sud, l'Atlantique Nord, l'Atlantique Sud et l'océan Indien. La mer Méditerranée et la mer Noire présentent également de fortes concentrations en débris de plastique. Notre nettoyage de printemps sera une goutte d'eau dans l'océan... Certes, mais ne dit-on pas aussi que les petits ruisseaux font les grandes rivières?



La « clean walk » consiste à nettoyer les lieux publics en marchant. Photo cj

Les élèves se sont rendu compte du temps nécessaire à chaque déchet pour qu'il se décompose si on le laisse traîner dans la nature. Vous pouvez essayer de faire le même exercice: reliez les déchets à leur temps de dégradation. Attention, il y a deux pièges !

QUIZ

Solutions à la fin du texte

1-Chewing-gum

2-Cigarette

3-Bouteille en PET

4-Bouteille en verre

5-Canette en alu

6-Mouchoir



A-5000 ans

B-1 à 5 ans

C-50 000 ans

D-3 mois

E-5 ans

F-100 à 1000 ans

G-1 semaine

H-100 ans

Le septième continent

On parle de continent de plastique mais ce ne sont pas des terres émergées sur lesquelles nous pourrions marcher. Il s'agit plutôt d'une couche translucide qui se situe juste sous

la surface de l'eau. On ne peut pas la voir sur les photos prises par satellite, elle est seulement visible du pont des bateaux. L'appellation de 7ème continent vient du fait que les zones d'accumulation de pollution

plastique sont vastes comme des continents. La plus grande zone est située dans le Pacifique Nord et fait 3,4 millions de kilomètres carrés. Il y en a aussi d'autres qui se situent dans le Pacifique Nord, le Pacifique Sud, l'Atlantique Nord, l'Atlantique Sud et l'Océan Indien. La mer Méditerranée et la mer Noire présentent aussi de fortes concentrations en débris de plastique.

La menace la plus directe sur les écosystèmes marins est la mort par asphyxie de grands prédateurs, comme les tortues, les oiseaux de mer ou les mammifères marins, qui peuvent confondre les sacs plastiques avec des proies. Une autre menace est l'intoxication. En effet, bien que les plastiques présentent une grande résistance au vieillissement dans l'environnement, sous l'action du rayonnement solaire, par oxydation et par abrasion dans l'eau de mer, ils se dégradent et sont réduits en micro-plastiques caractérisés par une taille inférieure à 5mm. Ces grains de plastique agissent comme des éponges, fixant de nombreuses toxines. Ces polluants véhiculés par les plastiques sont ingérés par la faune marine. Certains ont la propriété de s'accumuler dans les organismes qui les consomment et peuvent avoir des conséquences sur la santé de ces animaux et celle de leurs prédateurs, dont l'homme fait partie... Retour à l'envoyeur !

Classe 8P, cj, cs

Solutions du Quiz: 1E, 2B, 3F, 4A, 5H, 6D

Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Vous vendez ? www.juracool.ch Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

JURA COOL .CH



Revue de presse

Alain Lachat, bilan et perspectives

Alain Lachat, de Fregiécourt, a pris sa retraite et c'est un homme heureux. Dans une tribune qu'il signe dans le journal L'Ajoie, il revient sur les joies que lui a procurées son métier de technicien en génie civil, notamment sa fierté d'avoir contribué à la construction de la Transjurane et d'avoir exercé la responsabilité de l'assainissement de la décharge de Bonfol.

La politique lui a beaucoup appris et il lui en est redevable. Ses divers mandats - il est député en exercice - l'ont sensibilisé à la complexité des bonnes pratiques et à l'émergence de nouveaux défis.

Enfin, c'est une véritable déclaration d'amour qu'il fait à sa Baroche, qui est pour lui «une ressource totale. La qualité de vie de son terroir «dans une nature restée quasiment intacte» doit être préservée. Il soutient les actions communales «pour des transports publics performants, une mobilité douce sécurisée et un plan d'aménagement local respectueux de l'environnement.»

/ d'après LAJ, N°484, 14.2.2019/

Le château de Miécourt en portrait

L'hebdomadaire L'Ajoie, sous la plume de Claire Jeanerat, présente le château de Miécourt en tant que la galerie du district qui a l'histoire la plus ancienne. Michel Juillard, le président de la Fondation des Amis du Château de Miécourt, rappelle en effet que les bâtiments sont bien antérieurs à la Révolution et ont été occupés pendant trois siècles et demi par une famille vassale du prince-évêque de Bâle: les Spechbach. Après son rachat par la FACMI en 1995, le château a repris forme et a été dédié à diverses animations, dont les repas de Saint-Martin, une brocante et diverses expositions «où la nature est reine». En compagnie de Louis-Philippe Donzé, responsable lui aussi des expositions, Michel Juillard a évoqué la longue liste des exposants, naturalistes pour la plupart d'entre eux, dont de nombreux photographes, qui ont fait la réputation de la galerie.

/ d'après LAJ, N°483, 7.2.2019, CJ/

Diplômé de l'École supérieure technique

Gaël Richard, de Fregiécourt, vient d'obtenir son diplôme de technicien ES en informatique. La Baroche lui adresse ses félicitations.

/d'après LQJ, 14.2.2019, MN/

Vice-maire 2019

Le conseiller communal Marc Meier a été désigné par les autorités vice-maire pour l'année 2019.

/LQJ,11.1.2019/

Sus aux sangliers

Une vingtaine de chasseurs se sont réunis dans une forêt au-dessus de Charmoille l'après-midi du 10 janvier dernier à fin de réguler la population de sangliers, toujours très nombreux dans la région et qui commettent beaucoup de dégâts dans les champs. Trois beaux spécimens ont été abattus, pour la plus grande joie du chef de chasse pour l'Ajoie, Rémy Stadelmann.

/d'après RFJ, 10.1.19/

SHC Ajoie Qui perd gagne

La prochaine saison de skater hockey verra entrer en lice le SHC Ajoie, né de la fusion des SHC Fontenais et La Baroche. Éric Moser revient sur les tenants et aboutissants de ce choix. Les deux clubs s'entraînaient sur le même terrain de Fontenais. Ce dernier club n'avait pas de mouvement juniors, alors que La Baroche avait une excellente structure juniors. On retrouvait des joueurs de La Baroche dans le SHC Fontenais. Finalement, Mathieu Cerf, ancien président de La Baroche a pris les devants et entamé des pourparlers avec Corentin Sautebin, président du club de Fontenais. Un comité paritaire de fusion a été mis sur pied. Résultat: Le nouveau club SHC Ajoie est devenu le plus grand club du district, avec dix équipes, dont quatre composées de juniors. Et dont une qui évoluera en LNA. Le vice-président du nouveau club est Mathieu Cerf.

/ d'après LAJ, N°479, 10.1.2019,ÉM/

La Malcôte Une retraitée Merci, Chauffeur

Suzanne Grélat cesse son activité professionnelle en tant que conductrice du bus scolaire dans La Baroche, après 32 ans. Elle a été fêtée comme il se doit à l'école d'Asuel par les élèves, les enseignants et les membres de la Commission d'école.

/LQJ,22.12.2018/

Christophe Meyer Un livre et un disque à paraître

Notre troubadour intergalactique répondait aux questions d'Élise Choulât dans l'avant-dernier numéro de l'année de l'Ajoie. Le 25 janvier dernier sortait son nouveau roman «Le Livre». Il s'apprêtait de plus à enregistrer un 7e album avec son groupe FØU qui, aussitôt sorti, serait suivi d'une tournée.

Il ne faut pas trop compter sur l'homme d'Asuel pour obtenir de lui des réponses précises: on ne plaisante pas avec l'autodérision, cultivée comme un des beaux-arts par le chanteur agricole ! Ce voyageur impénitent éprouve un attachement viscéral pour son coin de pays qu'il explique par «une somme de petits biens indéfinissables». Tant que ses jambes le portent et que son esprit vagabonde, il ira «s'enrichir ailleurs pour dépenser ici. Ou l'inverse ?» « Le Livre », son nouveau roman, est la suite du précédent «Les Tribulations jurassiennes de Raoul d'Asuel», mais une fausse suite qui se déroule à une autre époque, avec d'autres héros et dans un autre style que «Les Tribulations». Il aime côtoyer ses héros dans un décor familier. On saura juste qu'il s'inspire «par fainéantise» de ce qu'il connaît - c'est plus facile - pour écrire un roman ou une chanson.

Inspiration et univers totalement différents pour l'enregistrement de FØU, qui a lieu dans un studio aux États-Unis.

/ d'après LAJ, N°478, 20.12.2018, ÉC/

Charmoille Premier Noël pour tous

Véronique Tillmann, une ancienne habitante de La Baroche domiciliée actuellement à Courgenay, a lancé avec succès sur les réseaux sociaux l'idée d'un Noël participatif. Aussitôt, sponsors et donateurs ont répondu favorablement à l'appel et un comité ad hoc s'est constitué. L'événement s'est tenu le 25 décembre à partir de 11h30 dans la salle polyvalente de La Baroche à Charmoille.

Tout le monde était le bienvenu, à condition de s'inscrire jusqu'au 23 décembre: jeunes, moins jeunes, seul(e), en couple ou en famille, d'ici ou d'ailleurs. L'événement se voulait festif, convivial et rassembleur.

Les convives étaient invités à apporter une salade, des amuse-bouche ou un dessert «comme on le fait quand on est invité dans la famille». Pour le reste, Véronique et ses amis du comité de bénévoles s'occupaient de l'apéritif, du repas (émincé de poulet, gratin dauphinois, légumes), des jeux pour petits et grands, bricolages, grimage, conteuse, retraite aux flambeaux à la tombée de la nuit et distribution de cadeaux aux enfants. Il y avait même une navette à disposition pour emmener les participants à la gare de Porrentruy, il suffisait de le demander lorsqu'on s'inscrivait.

L'enthousiasme et la motivation de Véronique Tillmann et de son comité sont contagieux: elles ont créé une association afin de récolter des dons pour l'année 2019, pour organiser d'autres événements pour que l'esprit de Noël perdure en toute saison.

/ d'après LAJ, N°478, 20.12.2018, CJ/

Jus de pomme

Clément Richard, Fregiécourt (ferme du Montillat), vient d'obtenir une médaille d'argent dans la catégorie jus de pomme - Royatte au Concours romand des jus de pomme organisé pour la 15e fois en 2018 par le Centre de pasteurisation à Grangeneuve (FR). Les résultats étaient proclamés le 12 décembre 2018 à l'Institut agricole de l'État de Fribourg.

/LQJ,14.12.2018, GM/

La draisienne de Léa

Léa Bonvallat, de Miécourt, est la lauréate du Prix jeunesse Jura 2018. Étudiante en design industriel à Lausanne, elle s'est vu remettre le 30 novembre dernier 5'000 francs pour son projet de draisienne en bois réalisée par des personnes handicapées. Son projet: un petit vélo en

bois sans pédales simple à réaliser. Cette draisienne se présente sous forme de kit à monter soi-même à l'aide d'un mode d'emploi. La jeune Barotchaise avait collaboré avec un atelier protégé du canton de Vaud et avait été sensibilisée à l'importance de créer des objets simples. Par ailleurs, elle a porté son choix sur le bois, un matériau robuste et durable, de plus très présent en Suisse. Le concept d'atelier protégé lui plaît et il lui paraît fondamental d'intégrer chaque individu dans le monde du travail et de valoriser les personnes en situation de handicap.

À ses yeux, le design crée une interaction entre la personne et l'objet. Elle éprouve une grande satisfaction à ce que l'un de ses objets puisse avoir un réel impact sur les gens. Ce prix lui donne envie de continuer à promouvoir le Jura, qu'elle aime.

Le montant de son prix lui servira à réaliser d'autres prototypes et à acheter du matériel, peut-être à développer une nouvelle gamme d'objets dans le même esprit que la draisienne. Aussitôt qu'elle aura terminé son bachelors (juillet 2019), elle commencera tout ce qui concerne la recherche et le prototypage et s'attaquera à la mise en production.

Léa Bonvallat aimerait créer son propre studio de design et proposer des objets qui lui ressemblent. Avant cela, elle compte d'abord travailler, faire des stages et peut-être faire une formation complémentaire pour enseigner les activités créatrices manuelles ou textiles dans les écoles. L'idéal pour elle serait d'avoir un emploi fixe qui lui permette de travailler à côté de façon indépendante, sur d'autres mandats. Pour l'instant, elle pense rester dans le Jura.

/ LAJ, N°477, 13.12.2018, EC/

À tables en Ajoie Le Restaurant de la Baroche

Tatiana et Dominique Voirin ont l'honneur des colonnes de l'hebdomadaire L'Ajoie. Ce couple amoureux des bonnes choses, installé depuis six ans à Fregiécourt au Restaurant de la Baroche prend plaisir à mettre à l'honneur les fleurons de la gastronomie italienne: arancine, linguine, risotto, pizza. Tatiana, coiffeuse de formation, a le goût des gens... et toujours le sourire. Dominique est cuisinier de métier, formé au Lycée hôtelier de Gerardmer (6 ans), il apprend les classiques de la cuisine à Strasbourg (2 ans). Son premier emploi dans un restaurant gastronomique italien lui fait connaître les produits de la grande botte. Il en tombe amoureux. Les Voirin ont d'abord proposé une carte traditionnelle, avec des steaks, de la friture, de la fondue et quelques

spécialités italiennes. Puis ce sont les clients qui ont choisi et fait s'étoffer la page dévolue à la gastronomie transalpine. Selon Tatiana, on peut dire que c'est désormais une carte franco-italo-ibérique, avec des plats espagnols comme la paëlla ou les tapas. La carte change deux fois par année.

La carte des pizzas est particulièrement riche et constituée de créations apprêtées avec des produits haut de gamme venus tout droit d'Italie. Si la viande vient d'ici, le patron se fait un point d'honneur de proposer des pâtes fraîches faites maison avec une farine bio d'Italie. Les desserts aussi sont faits maison.

Quant aux vins, Tatiana et Dominique, qui goûtent les accords mets-vin, ont choisi des crus typés et ensoleillés qu'ils aiment conseiller aux clients.

/ LAJ, N°476, 6.12.2018, EC/

Les Cerisiers vont de l'avant

Cela fait une année que la Résidence Les Cerisiers s'est constituée en fondation, ce qui lui permet de se développer comme bon lui semble.

D'importants travaux de rénovation sont en cours dans le bâtiment principal vieux de 30 ans: on y refait les sols, les plafonds et l'éclairage. À l'achèvement de ces travaux ce printemps 2019, on construira un nouveau bâtiment pour y installer une unité de vie psycho-gériatrique, qui sera opérationnelle d'ici deux ans, indique le directeur du home Jean-Paul Nussbaumer.

Dans le dernier numéro (N°138, déc. 2018), l'établissement venait d'acquérir un nouveau bus remplaçant l'ancien vieux de 18 ans. Le bus permet entre 35 et 40 sorties par an, environ 3000 km, servant à véhiculer les résidents ici et là: visites du zoo de Bâle, de l'étang de Cornol, du théâtre à Alle, etc.

/LQJ,30.11.18, AD/

La pause de Lucelle'Sonore

du festival franco-suisse qui existe depuis 2011, Serge Surland, a informé qu'il renonçait à organiser sa cinquième édition en 2019, pour cause de soucis d'infrastructures et de budget. Il n'y a pas de quoi accueillir les festivaliers correctement en cas de pluies continues. Le site se fait étroit. Une délocalisation relative est aussi envisagée, mais sans que se perde son identité franco-suisse. Par ailleurs, en cas de déficit important, les organisateurs ne pourraient pas faire face. Il faut réorganiser le comité afin d'obtenir plus de parrainages. Rendez-vous est donc donné en 2020, avec un Lucelle'Sonore « tout neuf ».

/d'après RFJ, 15.1.2019, CTO/

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

LTBAG

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Cinquante ans de sport à Asuel

Qui aurait dit il y a 50 ans, lorsqu'une équipe de copains fonda le Groupe sportif Asuel que l'aventure perdurerait un demi-siècle plus tard? Quelle mouche a bien pu piquer les jeunes de l'époque? Créer un groupe sportif dans un village qui ne dispose d'aucune infrastructure sportive, cela relève presque de la plaisanterie. Mais c'est peut-être aussi la raison de la longévité du club. La soirée anniversaire qui eut lieu à la grange du Cheval Blanc lors de la fête de Saint-Martin 2018 a permis aux membres de redécouvrir cette histoire au travers de quelques anecdotes.

Pompiers et pionniers

1968: Michel Meyer, Bouby Schluchter et Louis Lachat Jr ont des fourmis dans les jambes. Ils viennent de remporter un concours de pompiers à Porrentruy. Ils aimeraient bien fonder une équipe avec les sportifs qu'ils côtoient lors des revues de pompe. De nombreux villages ont des clubs de foot, mais comment faire du foot dans un village où le seul terrain plat est occupé par une église? Qu'à cela ne tienne: ils créent le Groupe sportif libre d'Asuel. Faire figurer «libre» dans le nom du club leur tient à cœur,

car ils ne tiennent pas à intégrer une fédération ou association. Et comme il n'y a pas d'infrastructure, un des seuls sports possibles est la course d'orientation. La première vit le jour la même année et depuis, la manifestation est traditionnellement organisée le samedi de la Saint-Martin.

L'armée en soutien

Les premières courses ont pour cadre Asuel, mais aussi d'autres villages comme Vendlincourt. Pour l'occasion, l'armée met deux camions de type 2DM à disposition afin d'ache-

miner les concurrents du lieu d'inscription (Asuel) au lieu de la compétition (Vendlincourt). Deux membres du club partent chercher les camions à Bure et les ramènent à Asuel. Mais pendant la nuit, l'aubaine est trop belle. Les chauffeurs reprennent les camions et partent faire la tournée des grands Ducs dans le Clos du Doubs... Le cadre était posé, les générations suivantes n'auront de cesse de les imiter...

Six cents personnes à Asuel

Dans les années 70, les marches populaires étaient très suivies. Les marcheurs recevaient une médaille à l'effigie des idoles sportives de ces temps-là (Russi, Colomin,...). Encore fallait-il obtenir les autorisations des stars. Mais à force de persévérance, ils arrivèrent à obtenir le précieux sésame (chose rare pour l'époque). Lorsque la nouvelle se répandit, ce fut plus de six cents personnes qui se présentèrent au départ d'Asuel. Quelle époque!

Le domaine skiable d'Asuel

A une époque où le réchauffement climatique n'avait pas encore été inventé (ou ressenti), nos campagnes recevaient de belles quantités de neige. Ce qui déclencha l'idée d'installer un téléski sur les contreforts des Rangiers. L'acheter était un défi; l'installer, une épreuve, et descendre la pente avec le matériel de l'époque, une performance. Mais profiter d'un dimanche de ski à deux pas de la maison valait bien quelques efforts et quelques frayeurs.

HCA...suel

Pas d'infrastructure? Ce n'est pas un obstacle quand on a des idées. Au plus fort de l'hiver, la neige qui recouvre la place de l'école est dégagée sur les côtés de manière méthodique et, à la tombée de la nuit, la place copieusement arrosée. Après quelques jours de ce traitement, Asuel dispose d'un champ de glace. La qualité de la



Pique-nique sur les hauteurs après la première marche populaire. Photo archives GSLA



Le camp de ski, ici à Grindelwald en janvier dernier, rencontre un énorme succès. Photo fg

glace n'a rien à voir avec ce que l'on connaît aujourd'hui. Mais peu importe, ça glisse. Les patins sont des lames fixées sous les chaussures. Encore deux buts et quelque cannes bricolées avec deux, trois morceaux de bois et c'est parti. Quand l'envie et la volonté sont là, tout devient possible.

Les visionnaires

Fin des années 1980, le club cherche à organiser une nouvelle manifestation. Olivier Adatte et Yves Meyer sont aux commandes. Dans la lignée des idées un peu folles, ce seront «les six heures d'Asuel». Une course relais par équipe à VTT pendant 6 heures. Le succès n'est pas au rendez-vous. Grosse remise en question

et projet plus audacieux, un triathlon... Piscine à Porrentruy, retour à Asuel par le tracé de la Transjuranne (en chantier à l'époque) et course à pied autour des ruines du château. Contre toute attente, la manifestation rencontre un certain succès. C'est le début d'une série qui va atteindre sa 30ème édition cette année. Edition qui s'annonce déjà prometteuse avec la nouvelle piscine, et Christophe Meyer pour mettre le feu en fin de soirée.

Présent, avenir...

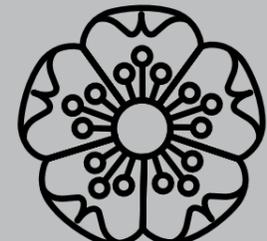
Aujourd'hui, le club compte une trentaine de membres. Hormis les manifestations qu'ils organisent, les membres perpétuent la tradition

de touche-à-tout. C'était le golf l'an passé, ce devrait être l'escalade à Grand-Roche pour cette année. Difficile de prédire combien de temps le GSA continuera d'exister. Le village d'Asuel a perdu près de la moitié de ses habitants en 50 ans. Cependant quelques signes encourageants laissent présager d'un bel avenir. La récente sortie à ski du club a rassemblé plus de 50 participants dont plus de 20 enfants. Ce n'était pas sur les pistes des Rangiers, mais à Grindelwald. Peu importe, que ce soit pour les pionniers ou leurs successeurs, le sport permet encore aujourd'hui de rassembler et c'est bien là la plus belle réussite de ce club.

L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIÉCOURT
032 462 10 16



Réservez
votre espace
publicitaire!



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel



estalin Produits
Chimico-
techniques

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bête et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MEUBLERIE & CHARPENTE
STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIÉCOURT
Tél 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

Groupe Chaignat SA

Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Tél. 032 462 11 24
Fax 032 462 11 25
Mobile 079 318 01 05

Bureau et scierie :
Prés de la Scie 84
2954 Asuel

E-mail: groupechaignat@bluewin.ch



LE PAYS CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
PORRENTROY-DELÉMONT COPY-CENTER

Allée des Soupirs 2 | Place de la Gare 20
2900 Porrentruy | 2800 Delémont
Tél. 032 465 89 39 | Tél. 032 422 11 44
porrentruy@lepays.ch | delémont@lepays.ch | WWW.LEPAYS.CH

Rencontre avec l'abbé Pierre Comte



C'est affairé à lire les nouvelles fraîches de la région jurassienne et de plus loin que M. l'abbé Pierre Comte nous accueille, Anne, la responsable de l'animation et moi-même, dans sa chambre de la Fondation Les Cerisiers à Charmoille.

En effet, la consultation du journal quotidien et le découpage d'articles qui intéressent Pierre Comte, ainsi que la lecture des nombreux livres, font partie de ses activités quotidiennes. Il a l'œil vif et le sourire franc. «Voyez, un peu ce «cheni», dit-il en désignant les tas de feuilles de journaux qui jonchent la table. En fait, ce que je constate c'est qu'il est plutôt bien organisé dans ce «cheni», comme il dit !

Ses racines

C'est d'une voix énergique qu'il nous dit: «Alors, par quoi on commence

?» Il nous parle de sa naissance et sa petite enfance. Il est né le 27 octobre 1924 à Courtételle. C'est le cinquième enfant de la famille qui en comptera dix: successivement quatre filles, quatre garçons, une fille et un garçon. C'est le premier garçon après quatre filles. Ses parents sont Camille et Emilie Comte-Chappuis. Il nous confie que son amour pour le chant est né dès son enfance, car à la maison, tout le monde chantait à toute occasion. Et même lors de circonstances qui n'étaient pas très heureuses, notamment après l'incendie de la maison familiale en 1934. Le papa, Camille, a reconstruit une nouvelle maison, ainsi qu'une seconde pour l'oncle de M. l'abbé.

Le bout du monde

Très tôt, Pierre a eu la vocation, il savait qu'il serait prêtre. Tout petit, il «célébrait» déjà la messe derrière la maison familiale. Il a parlé de son

projet de devenir prêtre au curé de l'époque, le père Cuenin. Un pensionnat pour futurs prêtres des missionnaires du Sacré-Coeur venait d'être construit à Châtel-St-Denis. Voilà Pierre qui part en train, changement à Lyss, puis à Palézieux. C'est le «bout du monde» pour ce jeune garçon de dix ans. En fait, les voyages jalonnent toute sa vie, et le bout du monde, il le connaîtra un peu plus tard.

Durant la guerre

Après deux ans à Châtel-St-Denis où il nous partage que c'était un lieu magnifique, propre et neuf, il part pour Thoissey, en France, dans le département de l'Ain. C'est le début de la guerre. Il obtient son baccalauréat, puis une licence. Il aime les études et pour lui c'est une évidence de tout mettre en place pour y arriver. A Thoissey, par souci d'hygiène, les étudiants prenaient leurs couteaux

pour gratter la table avant de pouvoir manger ! Ensuite, il obtient son baccalauréat à Mâcon, part pour Marseille, où il entrera au Noviciat pour «apprendre» le métier de curé. Là, il ne prie pas seulement, nous dit-il, mais il travaille également à l'entretien de la vigne, «la grande vigne». Il nous confie d'un air complice: «Il ne fallait pas faire le fou!». Un soir, alors qu'il se rasait, il a vu dans le miroir des bateaux qui bougeaient au loin... c'était le débarquement. Une période où la peur et les incertitudes étaient monnaies quotidiennes.

Service volontaire

Alors qu'il réussit ses études, après une prolongation d'un an, parce qu'il n'était pas «suffisamment» bon, sa vie est ponctuée par la prière et les travaux physiques. Il ne souhaite plus rester en France et veut rentrer en Suisse. En tant que citoyen suisse, il veut absolument faire son devoir de citoyen et faire son service militaire pour protéger son pays. Il rejoint les troupes sanitaires à Bâle. C'est un moment qu'il a beaucoup aimé, il a fait de belles rencontres et «on chantait comme des fous», dit-il. Pierre a même dirigé une chorale. Il

veut devenir officier. Comme ce n'est pas possible pour lui de grader dans les troupes sanitaires, il rejoint le service de la poste.

Toujours plus haut

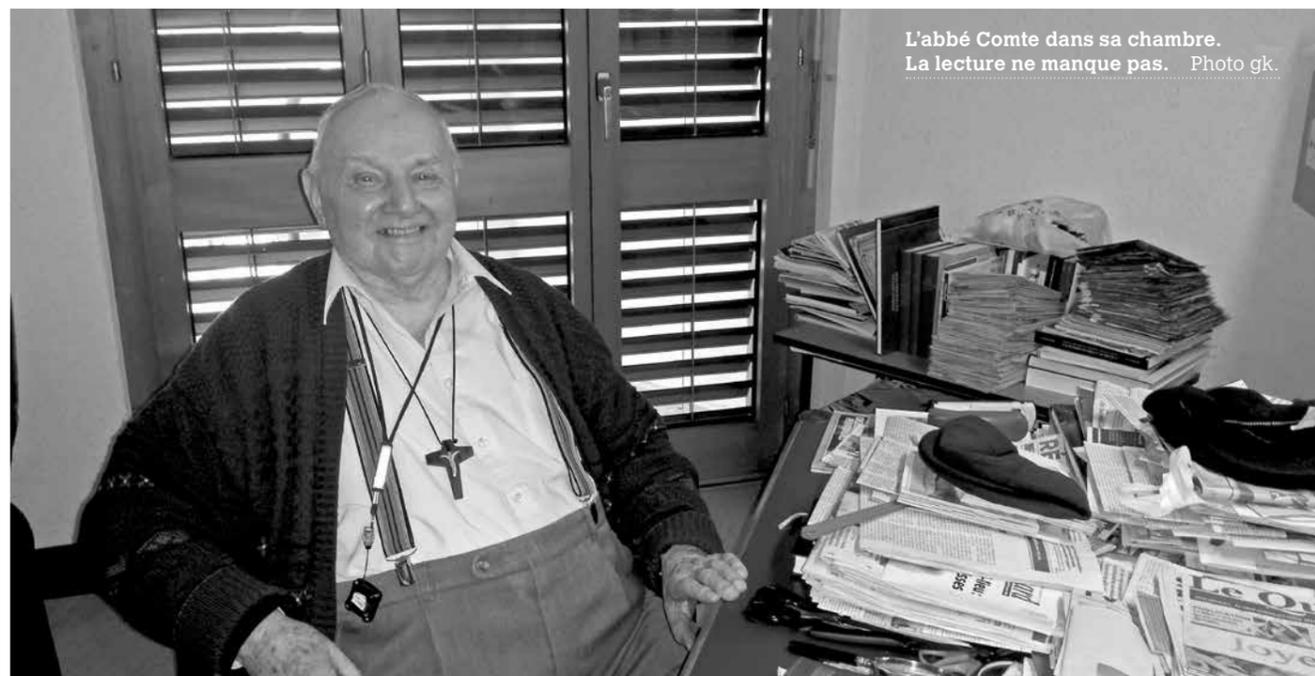
Déjà à ce moment-là, il avait pour objectif de partir dans les missions. L'évêque du moment lui a demandé de passer son brevet de pilote parce que, oui, ça peut toujours servir. Il retourne à Marseille, puis direction la Papouasie, rien que ça. Entre-temps, il a gravi des sommets, dont le Cervin. «Ça, c'est pas de la tarte...», nous dit-il avec un grand sourire. Il a une soif de vivre, une soif des sommets. Il n'y a rien à faire, quand il veut quelque chose, il met tout en œuvre pour l'obtenir. La persévérance fait partie d'un de ses traits de caractère. Il se dit ambitieux avec des rêves plein le cœur à réaliser. La descente à ski mémorable de la Jungfrau en hurlant de plaisir, malgré les cuisses qui chauffaient, fait partie d'un de ces rêves concrétisés.

Nouveaux horizons, la Papouasie

Il s'occupe des écoles catholiques de la Mission et c'est en 1963 qu'il est

ordonné prêtre missionnaire du Sacré-Cœur en Papouasie. Il célébrera sa première messe à Courtételle, le 11 août de cette année-là. Il a pris le «chemin long» pour le retour en Suisse. Son Papa, fier de son fils, était quand même un peu inquiet du temps qu'il a mis pour revenir au pays. Pierre, lui, voulait visiter le monde.

Il est reparti en tant que missionnaire en Papouasie, en emportant avec lui, une vieille moto, pratique pour se déplacer là-bas. Non seulement, il pouvait transporter une personne sur le siège arrière, mais en plus «caser» du matériel entre les deux. Il a construit une grande école multifonctionnelle de grande renommée. À son arrivée, 30 élèves fréquentaient l'établissement, 35 ans plus tard, ce sont 500 élèves qui bénéficiaient des outils éducatifs et pédagogiques. Cet exploit n'était pas gagné d'avance, puisqu'à son arrivée, les Papous avaient peur des hommes blancs. En novembre 1986, il revient dans la paroisse de Bonfol jusqu'en octobre 1991. Puis à Epauvillers jusqu'en automne 2013, date à laquelle il est accueilli aux Cerisiers à Charmoille.



L'abbé Comte dans sa chambre. La lecture ne manque pas. Photo gk.

Une vie épanouie

Il dit avoir eu une vie bien remplie, riche en rencontres, il s'est même improvisé «sage homme» en aidant une femme à accoucher. En guise de remerciement, le petit a été nommé comme lui Pierre Joseph. Un beau clin d'œil pour sa précieuse présence dans ce moment crucial de la vie qu'est la naissance. Également une vie riche en événements, des événements heureux et des moins heureux, comme la période où il contracte la

lèpre. Heureusement, il recevra tous les soins nécessaires à sa guérison. Polyglotte avec dans ses bagages, le français, l'allemand, l'anglais, l'italien et l'awa (la langue papoue: «police motu» qui est le dialecte que les gendarmes papous utilisaient pour se faire comprendre de façon universelle. Il sait aussi quelques notions de patois jurassien, appris grâce à ses parents qui le parlaient entre eux quand ils ne voulaient pas que les enfants comprennent la discussion,



et finalement c'est comme ça qu'il l'a appris ! Actif à la Fondation « Les Cerisiers» Pierre Comte dit qu'il ne s'ennuie jamais. Outre les lectures quotidiennes, il aime regarder les émissions à la télé. Il aime les sorties au théâtre et tout ce qui a trait à la musique et à la danse. Il a même le titre «d'assistant chef de chœur» d'Anne, la responsable de l'animation. Il affectionne particulièrement l'animation et surtout faire l'animation. Car rire et faire rire font partie de sa vie. C'est un homme rempli d'un doux mélange de passion et de sagesse qui nous partage sa joie, joie qu'il puise dans sa foi. Il se rend quotidiennement matin et après-midi dans la magnifique cha-

Un grand sourire accueille le repas fondue pour tous. Au premier plan, l'abbé Pierre-Joseph, à côté de lui Yvonne et Amédée. Novembre 2014. Photo RLC

pelle attendant au home pour s'adonner en toute simplicité à sa vocation: prier. Charmoille, février 2019 - Géraldine Kobel et Anne Mandrès /gk/am/

Jura Rando Festival

La troisième édition du Jura Rando Festival aura lieu du jeudi 20 juin au dimanche 23 juin 2019 à St-Ursanne (JU), Maison du Tourisme, Rue de Lorette 10.

Chaque jour et par n'importe quel temps il y aura 8 à 12 randonnées accompagnées et à thème (découverte des produits du terroir, de la Tête de Moine, de la truite, du Fumoir, des citernes, du temps, des plantes sauvages comestibles, etc.)

Il est prévu des dénivelés et des longueurs de tracés pour tous les goûts et plusieurs départs durant la journée. Informations: www.jurarando.ch ou info@jurarando.ch ou 079 737 75 37 (Louis Willemin) ou 032 462 11 66



Le Jura Rando Festival aura pour cadre la cité médiévale de St-Ursanne. Photo jfc

(Sara Urrutia) ou 079 376 23 50 (Pauline Gigandet)

Il sera perçu une finance d'inscription de 5 francs par randonnée et par

personne. Les inscriptions se feront si possible 3-4 jours avant la date de la randonnée directement sur le site Internet et via chaque randonnée choisie -> www.jurarando.ch, rubrique Festival. Il y a possibilité de s'inscrire aussi sur place en fonction des disponibilités.

Enfin, samedi 22 juin, une marche populaire de 15 km (sans inscription préalable) de Glovelier à St-Ursanne sera organisée en partenariat avec le canton du Jura dans le cadre de son 40ème anniversaire.

Le même samedi, dès 17h30, il sera offert aux participant-e-s un apéritif avec animation musicale.

Bienvenue à tous.

/jfc/

Mise en valeur des ruines d'Asuel:



Portées par le Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'Emulation avec l'autorisation des autorités cantonales compétentes, les fouilles se sont concentrées sur la chapelle dite de saint Nicolas, au centre de l'esplanade du château, en vue de l'ouverture au public d'un chemin didactique en 2020. La chapelle vue du grand donjon avant l'intervention: la végétation a recouvert le sommet du monticule. Photo: Jacques Bourquard.



Le 11 août, 22 participants bénévoles ont pris part aux travaux de fouille et de défrichage, un record de participation ! L'équipe, aux effectifs fluctuants, s'est retrouvée avec enthousiasme à 15 reprises. Photo: Ursule Babey.

les travaux 2018



Principales chevilles ouvrières, toujours fidèles au poste, Jacques Bourquard, actuel propriétaire du château, occupé à couper du lierre à l'arrière-plan, Karine Marchand, archéologue de Muriaux, et Raphaël Theurillat, horloger de Porrentruy, en train de fouiller le mur oriental de l'édifice. Photo: Ursule Babey.



Du mobilier archéologique a été découvert, notamment des clous de menuiserie, sans doute utilisés dans l'aménagement intérieur de la chapelle. D'autres objets restent énigmatiques. Photo: Karine Marchand.



Une partie de l'entretien du site est confié à des herbivores, 3 ânes et 2 chèvres, qui broutent la végétation, la maintenant dans des dimensions acceptables. La chèvre Cascabelle monte la garde dans la fenêtre du bunker du château. Photo: Jacques Bourquard.

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluwin.ch



MASSAGES
Personnalisés, détente, sportifs, et thérapeutiques
Pose de ventouses
Maître Reiki

Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée
Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31



vaudoise

Antoine Messerli
Conseiller

Vaudoise Assurances
Rue des Planchettes 1
Tél. 032 467 11 69
amesserli@vaudoise.ch

2900 Porrentruy
Natel 079 366 69 74
www.vaudoise.ch

HÔTEL-RESTAURANT LA CAQUERELLE



Famille Y. & B. Pignat
Asuel - 2883 Montmélon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



adoubes SA

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubes.ch



Le meilleur des placements pour tous vos déplacements!

TOYOTA City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils
- Serres de jardin
- Pare-soleil
- Garages multifonctionnels
- Abris de pâturage
- Balles à fourrage

NOUVEAU!
Divertissement et relaxation!

CACOON
VOTRE NID SUSPENDU

themar distribution

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch




La grande surprise de la fouille a été la découverte d'une tombe dans la chapelle, creusée à même le rocher calcaire au pied du mur oriental. Ses dimensions correspondent à celles d'un adulte, mais aucun ossement ni mobilier n'a malheureusement été découvert dans son remplissage. Photo: Niccolo Federici.

Ursule Babey, Présidente du Cercle d'archéologie et responsable de la fouille



Le débroussaillage du site est un travail pénible, mais le résultat en vaut vraiment la peine: le mur oriental de l'esplanade est beaucoup plus visible et du même coup, les pierres qui le constituent ne seront plus déchaussées par les racines du lierre. Photo: Karine Marchand.

Revalorisation des ruisseaux Furtbach et Grindel aux abords de Wallisellen

Au printemps 2018, des travaux de construction ont été entrepris sur deux cours d'eau de la région de Wallisellen. Le projet de protection contre les crues et d'assainissement du ruisseau Furtbach a été mis en œuvre. Et des travaux de renaturation ont été réalisés pour le petit canal de la réserve naturelle Hinterem

Grindel. Tous ces travaux ont pu être menés à bien, l'été sec y ayant fortement contribué. Les travaux ont été achevés par la plantation d'un grand nombre de haies et d'arbres. Ces zones vertes font à présent l'objet de soins culturels. Dans trois ans environ, le paysage sera quasiment celui qui a été souhaité.

VUE D'ENSEMBLE DES TRAVAUX EFFECTUÉS SUR LES DIFFÉRENTS SITES NATURELS



Un secteur de ruisseau enterré a été ouvert sur une parcelle communale. Le cours d'eau est maintenant dirigé dans un plan d'eau de douze mètres de large. Ce dernier sera agrémenté de buissons hauts et d'arbustes riverains. Des sièges seront également installés pour permettre aux promeneurs de s'attarder au bord de l'eau.



Un secteur du Furtbach a été adapté aux exigences en matière de protection contre les crues. On a donné plus d'espace à ce cours d'eau. Le terrain a été préparé pour d'éventuelles crues, en respect de la faune. Là aussi, des sièges seront installés le long du ruisseau, ainsi qu'une fontaine d'eau potable. Cela devrait améliorer la valeur récréative de la zone. Un éclairage a aussi été installé sur un tronçon de chemin. Cet éclairage intelligent réagit au mouvement.

Le ruisseau Furtbach coule à travers la forêt dans la zone Aegert/Brandholz. L'étalement en dur du lit de la rivière a été démonté et éliminé de façon appropriée. La rigole a pu être nettement optimisée avec une pelle excavatrice. Sur les berges, des végétaux typiques des cours d'eau, comme des aulnes, ont été plantés.



Le réseau de sentiers dans le secteur forestier Grindel a été optimisé. Différents secteurs de chemin ont été créés ou adaptés. Un sentier battu a aussi été aménagé. À l'intérieur de la forêt, deux tables et des sièges ont été installés. À l'orée sud de la forêt, un espace de repos a été mis en place, avec deux zones barbecue et une fontaine. Les berges du ruisseau ont été agrémentées de quelques châteaux pour reptiles.



Le canal ouest au sein de la réserve naturelle a été complété de diverses travées et d'un bras ancien. Pour que le cours d'eau ait suffisamment de place, le chemin en asphalte a été démantelé. Le nouveau chemin mène au nord de la rangée d'arbres existante. Dans la zone Hinterem Grindel, on n'a pas seulement revalorisé les valeurs écologiques, mais on a aussi permis aux gens un accès à l'eau ciblé. En effet, trois plateformes en bois et deux berges de gravier offrent la possibilité de se détendre au bord de l'eau.



Un bras latéral avec des zones de faible profondeur a été réalisé le long du canal oriental à l'intérieur de la réserve naturelle Hinterem Grindel. Le sentier riverain a dû être recréé. Les nouvelles surfaces ont été complétées d'une multitude de plantes vivaces appréciant l'eau et d'arbustes riverains.

Protection contre les crues et loisirs locaux



Jürg Niederhauser, conseiller municipal de Wallisellen.

Avant son passage au dicastère des constructions, Jürg Niederhauser a été responsable du projet de protection contre les crues et de renaturation du ruisseau Furtbach. Il estime avoir réussi un excellent compromis entre protection de la nature, loisirs à l'échelon local et prise en compte des besoins de l'agriculture. Pour lui, tous les acteurs concernés ont été entendus, et leurs souhaits ont été autant que possible exaucés. Le résultat final est une plus-value pour la municipalité de Wallisellen (et aussi la commune de Dietlikon, partie prenante au projet) comme pour la population, qui bénéficie maintenant d'une zone de loisirs locale. Il est indéniable que le but premier du projet était la protection contre les crues. Il fallait assurer sur ce plan la protection de la population, de la voie CFF ainsi que de l'autoroute toute proche et des bâtiments situés au sud du Hörnligraben. Les coûts totaux du projet s'élèvent à quelque 3,7 millions de francs (2,2 millions de francs pour l'assainissement des tronçons sous terre et 1,5 million de francs pour l'ouverture du Furtbach).

Tout cela a bien entendu un coût certain. Cependant, il est réjouissant de constater que même dans les villes, la protection de la nature et le bien-être de la population ne sont pas oubliés.

/ge/adapt. gm/

Les Pinsons font leur show

Des Pinsons du Nord ont élu domicile entre Vendlincourt et Courtavon (Haut-Rhin). Le 19 janvier dernier, notre photographe Lucienne Maître a capté leurs célestes évolutions juste avant qu'ils n'envahissent les arbres dans lesquels ils passeront la nuit.



Fondation des Amis du Château de Miécourt Le chagrin et la reprise du chemin

La Fondation vient de vivre un cataclysme avec le décès tragique de notre membre et ami Fabrice Widmer. Nous avons le cœur brisé. Mais la vie doit continuer.

La brigade de la FACMI après la Saint-Martin 2018. le regretté Fabrice Widmer est au premier plan, quatrième depuis la gauche. Photo jjlm



Adieu Fabrice

«La grande famille du Château de Miécourt a été touchée par un drame impensable en ce début de siècle, impensable et injuste, impensable et incompréhensible. Depuis, une bougie est allumée, solidaire de l'épreuve et attentive à toi.» Les mots de ce courriel d'Isabelle Lecomte, une amie proche, sonnent si juste que je n'ai pu m'empêcher de les citer en tête de cette chronique, ma dernière en tant que membre du Conseil de la fondation. Oui, nous avons perdu un des nôtres, presque un frère: Fabrice Widmer. Notre Fabrice. Tué par la trappe du Destin le 24 décembre dernier. Sa disparition tragique nous a mis KO debout. Incrédules, d'abord, puis pétrifiés, puis saisis d'une tristesse infinie. Notre affliction fait écho à celle

de sa famille d'abord, son épouse Judith, ses enfants Marie et Pierre qui, en plus de leur chagrin, prennent à leur compte les soucis de la gestion du quotidien. Nous avons une pensée fraternelle pour son père Jean-Pierre et sa compagne Denise, ses proches, ses amis des familles Schori, Studer et Pape. Dans leur communauté d'exploitants agricoles, ils devront panser la plaie béante laissée par la disparition de Fabrice. Tout le village de Miécourt, toute La Baroche et d'innombrables amis et connaissances venues de tout le district et au-delà avaient tenu à assister à la cérémonie d'adieu du 31 décembre dernier. À la fin de cette dernière, la famille et les proches invitaient à un goûter toutes celles et ceux qui voulaient bien venir. Cela avait lieu dans les locaux chauf-

Publicité





Vernissage de la rétrospective Jaques le 1er février 2019. Photo jlm

fés du château et la Fondation a fait de son mieux pour les reconforter.

Merci à toi

«Fabrice, tu étais le costaud sur lequel on peut compter. C'est toi qui apportais une solution simple et efficace à toutes sortes d'imprévus et de tracasseries liés à l'organisation des animations de la FACMI: la brocante, les repas de la Saint-Martin, l'infrastructure des expositions, l'entretien de l'arboretum et du site. On se sentait rassuré à ton arrivée. Le rythme du travail s'accélérait et ta bonne humeur était contagieuse. Avec toi, Fabrice, nous perdons un membre dévoué et un bon compagnon. Où que tu sois à cette heure, sache que nous te sommes infiniment reconnaissants.»

La dernière séance

Notre ami Fabrice Widmer était présent lors de la dernière séance de conseil de l'année, le 14 décembre. Une séance au cours de laquelle le président Michel Juillard a informé de l'issue heureuse des tractations de la FACMI avec l'assurance concernant l'incendie de la remise d'avril dernier. Entre autres.

Les dates des prochains événements de la saison 2019 ont été définies. À vos agendas:

- Exposition 1: **Hommage à Thierry Jaques, vernissage vendredi 1er février à 18h30, du 2 au 24 février, galerie ouverte seulement les dimanches de 14h à 18h.**
- Brocante: **samedi 6 et dimanche 7 avril.**
- Exposition 2: **Céramiques d'Ursula Glaser et peintures acryliques sur bois et sur toiles de Claudine Arisi Christinaz. Vernissage vendredi 13 septembre à 18h30, du samedi 14 septembre au dimanche 27 octobre, ouverte les samedis et dimanches de 14h à 18h.**
- Fête de la Saint-Martin, **avec deux repas gastronomiques cuisinés au feu de bois: Samedi 9 novembre à 19h00 et dimanche 10 novembre à 12h00.**
- Exposition 3: **Photographies de Michel Juillard, vernissage vendredi 15 novembre à 18h30, du samedi 16 novembre au dimanche 15 décembre.**

Après le formel de la dernière séance de l'année, le président et l'assemblée ont tenu à remercier deux membres démissionnaires du Conseil: Jean-François Comte et Jean-Louis Merçay. Leur engagement, le suivi et la qualité de leurs initiatives ont

contribué à donner une bonne réputation au château. Ils ont été remerciés au nom de la Fondation.

Ému, Jean-Louis Merçay a reconnu avoir beaucoup appris au sein de la FACMI. En ce qui concernait l'organisation des expositions, c'était un savoir-faire qu'il a appris du président lui-même. À son tour, il lui a témoigné sa gratitude ainsi qu'à chacun des membres, dont il s'est fait des amis.

À la table des amis

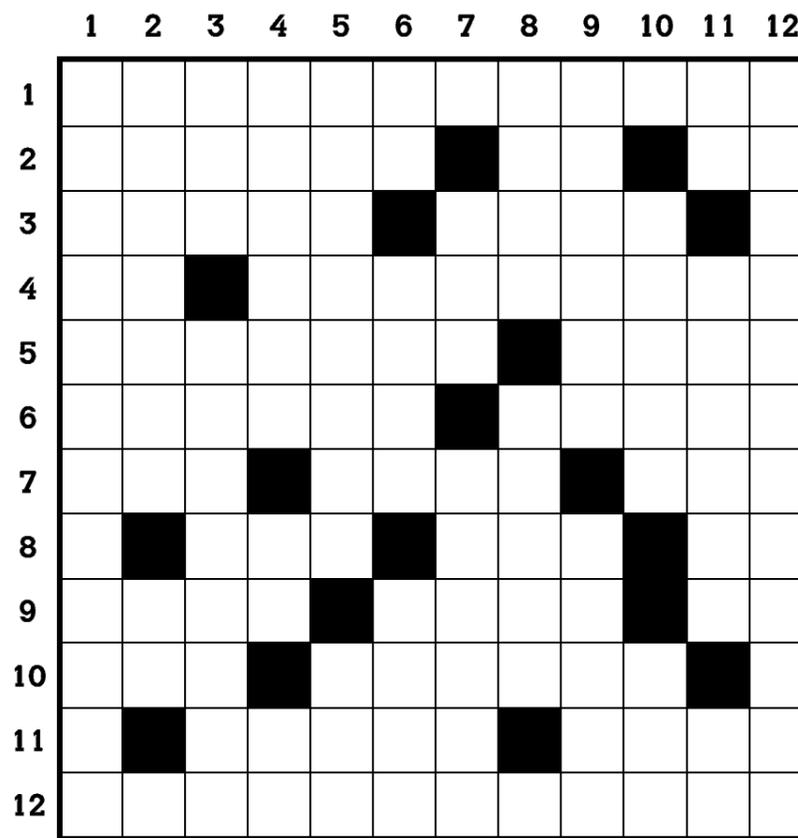
Le meilleur avait été gardé pour la fin. Christian Spechbach a mis sa coiffe de chef pour mitonner la meilleure recette de filets de perches pêchées dans le lac de Neuchâtel. À l'heure du café, les desserts sortaient tout droit des fours de Jacqueline Spechbach et d'Annick Juillard. La FACMI est coutumière d'agapes amicales organisées au cours des journées de travail sur le site. Celle-là avait une saveur particulière. Nous ne savions pas alors que ce serait la dernière prise en compagnie de notre ami Fabrice. Lui, c'était une nature positive et optimiste. Je crois l'entendre nous dire: «Allez, on continue. Ça va aller... »

C'est quoi, la digiscopie ?

Le 1er février 2019 avait donc lieu à la galerie le vernissage de la première exposition de la saison: l'exposition commémorative du photographe neuchâtelois Thierry Jaques, décédé en 2016. Ce passionné de tout utilisait son savoir-faire de mécanicien pour adapter un appareil de photo sur un télescope, ce qui permettait d'en optimiser le grossissement. C'était un précurseur de la digiscopie, a déclaré Michel Juillard, qui a évoqué quelques facettes du talent multiforme de cet ornithologue distingué, à ses heures aussi chasseur d'étoiles et de comètes.

/jlm/

Mots croisés n°65



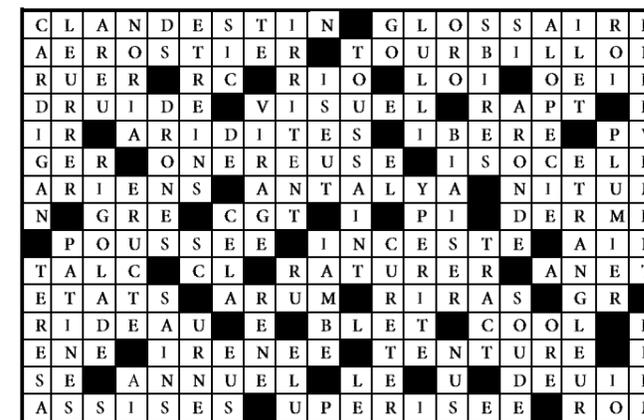
Verticalement

1. Sous couvert de protection, système imposant contrôle et domination.
2. Avis exprimé. Ménage un choix.
3. Réseau de banlieue. De prison, il rencontre des détenus pour les soutenir.
4. Repos des guerriers. Dieu solaire. Possessif.
5. Nivellera. Supplément.
6. Actionné. Ennuie profondément. Ville américaine en plein désert.
7. Suivi de 117, matricule de l'espion créé par Jean Bruce. Consterné.
8. Tel le peintre Bonnard. Coup du tennis.
9. Champignon très recherché. Qualificatif pour un code.
10. Conviendra. Adresse d'une ressource internet.
11. C'est affreux, au début. Savant. Département fédéral de la diplomatie.
12. Du tout dernier cri.

Horizontalement

1. Grâce à lui, on peut se débarrasser.
2. Exposé sommaire. Demi-canton. Sur les voitures à Vaduz.
3. Pour ouvrir ou fermer. Projectile.
4. Préposition. Écrire comme un poète.
5. Fixas solidement. Poisson de lac.
6. Disputes. Composant sanguin.
7. Toujours plus lourds. Onze espagnol. Teenager.
8. Ne manquera pas d'aller. Signal sonore. De même, en abrégé.
9. Lettre grecque. Qui se distingue par une élégance naturelle. Dans les règles.
10. Il a fait vivre les bas-fonds de Paris. Gardé en mémoire.
11. Lassant. Val des Pyrénées espagnoles.
12. Carrément écrasée, populairement parlant.

Solution du n°64 Spécial 2019



REMBRANDT

Félicitations aux gagnants du concours !
1^{er} prix (un panier garni) :
Odile Hulman, Miécourt.
2^e prix (un bon-repas à l'hôtel-restaurant La Baroche) :
Christine Adatte, Colombier.
3^e prix (un abonnement annuel à LaBaroche, à offrir à une personne non abonnée, extérieure à la Baroche) :
Bernard Fleury, Charmoille.

Carnet de deuil

Miécourt

Fabrice Widmer

Fabrice Widmer est né le 17 février 1969 à Miécourt dans la famille de Jean-Pierre et Carmen Widmer-Etigue. Il grandit avec sa sœur aînée Sylvie, née en 1967. Ses classes terminées, il resta à la ferme pour aider à ses parents. En 1985, il s'engagea à temps partiel à la Poste comme facteur du village. Pendant douze ans, il exerça ce métier et était très apprécié par tous les habitants grâce à son caractère aimable et serviable.

A l'âge adulte, Fabrice retrouva Judith Christen, une jeune fille de Bonfol connue lors des cours de catéchisme à la paroisse protestante. Ils s'épousèrent au mois de mai 1993. Ils habitèrent tout d'abord à Porrentruy puis s'installèrent à Miécourt. En 1995, ils accueillirent dans leur foyer Marie, leur premier enfant, puis Pierre en 1999.

Très intéressé par les progrès de l'agriculture, il s'associa en 2001 avec Yvan Schori. Partageant tous les deux les mêmes idées, ils construisirent une ferme modèle en Saradin, qu'ils développèrent avec efficacité. Il existait un grand respect entre eux. La bonne organisation de leur travail permettait à chacun d'eux de prendre des moments de liberté. Avec le temps, la famille Schori était devenue sa seconde famille.

Très entreprenant, Fabrice s'intéressait aussi à la mécanique et aux machines, qui étaient sa passion. En 2009, il obtint son permis de poids lourds et fit du camionnage. Cela devint pour lui une seconde activité. Il était co-fondateur d'Agrisol,

s'affilia à la CUMA et était membre fondateur du Club Tracteur-pulling.

Toujours prêt à aider, il faisait partie des pompiers de La Baroche, de la commission des eaux, était donneur de sang, participa à Nez rouge et s'investit beaucoup à la Fondation FACMI dont il était un membre dévoué et toujours présent. Actif, conciliant en toute occasion, il n'avait que des amis.

Mais le plus important pour lui fut son épouse et ses enfants. Il les emmenait régulièrement en week-end ou en vacances et était toujours à leur écoute. D'un caractère positif et agréable, il était le pilier de sa famille. Il n'avait qu'un souhait: qu'ils soient heureux.

Hélas, à l'aube du 24 décembre, le destin l'attendait dans cette ville de Bâle où il s'était rendu en compagnie d'un collègue. Il décéda d'un accident du travail, plongeant dans le désarroi et l'incompréhension sa famille, ses amis et toute la communauté.

Il laissera à toutes celles et ceux qui l'ont connu le souvenir inoubliable d'un homme attentionné et foncièrement bon.

/eb/

Miécourt

Marie-Thérèse Bossart-Crelier

Marie-Thérèse Bossart-Crelier est née le 28 septembre 1925 à Chevenez dans la famille d'Alcide et Hélène Crelier-Fridez, qui exploitaient un domaine agricole et tenaient un commerce de vin. Elle était la quatrième de la fratrie et grandit entourée de deux frères et de quatre sœurs. Elle suivit sa scolarité dans son village et - souvenir qu'elle aimait évoquer - eut pour institutrice remplaçante notre an-

cienne maîtresse d'école de Miécourt, Madeleine Merçay-Chapuis.

Orpheline de père à l'âge de quinze ans, elle resta au domicile familial pour secourir sa maman. Elle s'activa avec courage, sachant mettre la main à tout.

En 1953, elle épousa un douanier du canton de Lucerne, Werner Bossart, qui était en poste à Damvant. Les jeunes douaniers changeant souvent de poste, ils habitèrent d'abord à Bonfol et, entre autres, au Cerneux Godat. Le chef de famille ayant été nommé en 1961 à la douane à Bâle, la famille déménagea à Allschwil et y résida jusqu'à la retraite. En 1993, les époux revinrent en Ajoie habiter à Miécourt.

Au cours des ans, six enfants naquirent de leur union, puis quatorze petits-enfants et dix-sept arrière-petits-enfants vinrent agrandir la famille. En 2010, une de leurs filles décéda de maladie, une épreuve qu'ils surmontèrent avec courage.

Personne discrète, Marie-Thérèse consacra toute sa vie aux siens. Elle se faisait une joie de les recevoir. Elle excellait dans les travaux de couture et de broderie.

Hospitalisée il y a une année pour une fracture du col du fémur consécutive à une chute, elle put regagner son domicile grâce aux bons soins de son époux. Sa santé s'étant dégradée, elle est décédée le 25 janvier 2019 après un bref séjour à l'hôpital de Porrentruy. Elle laisse le souvenir d'une épouse et mère de famille exemplaire.

/eb/

La notice nécrologique de Jean-François Adam, d'Asuel, paraîtra dans notre édition de juin.

Publicité

Ils sont lyonnais, chez Erard,
Jernie Saigué, avec le sourire
Pharmacie Erard
Aue

Anniversaires

Il vaut mieux mettre la vie aux ans que les ans à la vie.

En ce début d'année, deux personnes de La Baroche ont passé le cap des 80 ans.

Roger Grolimund, de Charmoille, a fêté son anniversaire le 21 février 2019.

Charles Latscha, quant à lui, a franchi le cap des 80 ans le 20 mars 2019.

LaBaroche leur adresse ses félicitations, ses vœux les meilleurs de santé et de bonheur pour les années futures.

/eb/

Diplôme

Antoine Bonvallat a obtenu le diplôme de technicien ES en micro-technique spécialisé en conception horlogère. La remise des diplômes de l'École supérieure technique neuchâteloise (ESNE-Cisom) a eu lieu au temple de Neuchâtel le 11 décembre 2018. La Rédaction lui adresse ses félicitations et lui souhaite plein succès pour son avenir professionnel.

/eb/

Agenda Manifestations dans la Baroche

6 et 7 avril • Miécourt

Brocante

19 avril • Charmoille

Soupe de carême

4 mai • Fregiécourt

Tirs obligatoires

11 mai • Miécourt

Vente de pâtisserie

22-26 mai • Fregiécourt

Tir en campagne

5-7 juillet • Fregiécourt

Fête de la Baroche

3, 4, 9, 14, 15 août • La Baroche

Asphalte Tour

10 août • Asuel

Triathlon

17-18 août • Asuel

Course de côte St-Ursanne-Les Rangiers

17 août • Fregiécourt

Tirs obligatoires

CONVOCATION

A l'assemblée générale ordinaire du journal LaBaroche, le rendez-vous des villages le mercredi 8 mai 2019 à 19h30
Ancienne salle communale de Pleujouse

Ordre du jour:

- 1) Ouverture de la séance
- 2) Acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale du 2 mai 2018
- 3) Elections ou démissions au comité
- 4) Comptes 2018
- 5) Rapport du président
- 6) Activité 2019
- 7) Divers

L'assemblée statutaire sera suivie du verre de l'amitié.
Le président:
Jean-Louis Merçay

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
LaBaroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Ursule Babey

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Classe 8B, Céline Jallon et Camille

Sarron

Jean-François Comte

Pierre Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Sabine Ennesser

Pascal Erard

Christian Gerber

Fabien Gindrat

Géraldine Kobel

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Valérie et Gérard Meier

Jean-Louis Merçay

Alain Pisteur

Romain et Daniela Schaer

Edith Winkler



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Armelle Cuenat

Design maquette

Jeudi Douze - communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'Impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

— vivre confiant —

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.
CH 2954 AsuelScierie et commerce
de boisTél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de DelémontSerge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch**Hôtel-Restaurant
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

Entreprise agricole**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch**BOULANGERIE****Zbinden Cédric**

2942 ALLE * 032 471 13 39

Rue de l'Église 9

RAIFFEISEN**Petignat Sàrl**Rue de l'église 37
2942 Alle

Tél. 032 462 22 22

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h15
Magasin et livraisons.
Service rapide et soigné.**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**JUBIN***L'achat matin!***COMBUSTIBLE
ET CARBURANT**PORRENTROY
032 466 11 75
www.jubin.ch**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu**MINERGIE®**

Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch**Miel de sapin****Miel de fleurs
de la Baroche**Edith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**Rte de Courtavon 107b
2946 Miécourt
Tél. 032 462 24 93Fermé lundi
et mardi**Fleury Philippe**Spécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.
Mail: resto.douane@bluwin.ch**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH**& Balmer
& Gillioz**

s.à.r.l.

**menuiserie générale
maîtrise fédérale**La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

AUBRY

COIFFURE**Masculin - féminin**

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h / 13h